

**DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CONSERVATION RÉGIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES**

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



LANDES (40) – AIRE-SUR-L'ADOUR

CATHÉDRALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Classée monument historique le 09 août 1906

RESTAURATION DU CHŒUR

La cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Aire-sur-l'Adour (Landes) appartient à l'État – ministère de la Culture. L'édifice est classé en totalité depuis le 09 août 1906.

La Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) est en charge des travaux d'entretien et de restauration sur ce monument.

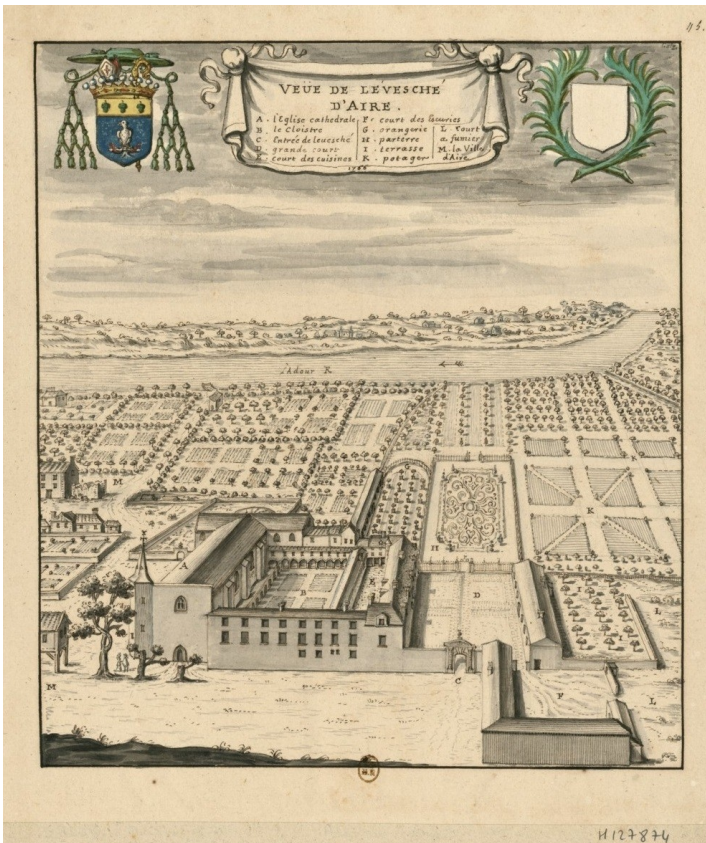
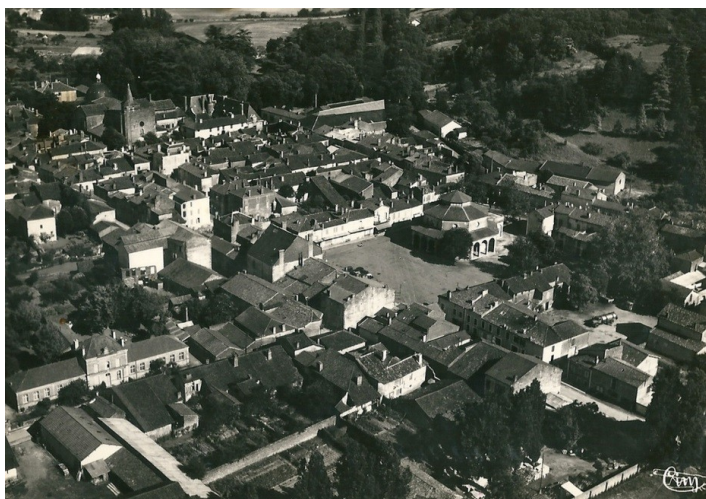
La Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) et l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Landes (UDAP 40) assurent le contrôle scientifique et technique (CST) de cette restauration.

Richard Duplat – Architecte en chef des Monuments Historiques (ACMH) assure la maîtrise d'œuvre des travaux de restauration.

Cette opération située dans le chœur de l'édifice, est inscrite au budget 2022. Lors du démontage des stalles, les dommages de la merrule sont apparus plus importants que prévu. Cette découverte a entraîné six mois d'arrêt de chantier et un budget complémentaire a été inscrit en 2023, portant la totalité des travaux à un montant de 502 000 € TTC, pris en charge à 100 % par l'État.

Historique de la cathédrale :

« À la fin du XI^e siècle, un évêque fait rebâtir la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. [...] À la même époque, au Mas et à côté de l'abbaye bénédictine, est reconstruite l'église dédiée à sainte Quitterie (de son vrai nom église Saint-Pierre). En 1290, un paréage avec le roi d'Angleterre est conclu pour protéger la ville. Les Anglais sont chassés de la ville d'Aire à la fin du XV^e siècle. Le siècle suivant est marqué par les guerres de Religion.



En 1569, Montgomery, général protestant, met la région à feu et à sang et Aire n'est pas épargnée.

Au début du XVII^e siècle, l'évêque Gilles Boutault doit faire reconstruire son palais épiscopal qui devient alors « une des plus belles maisons épiscopales du royaume ». L'édifice est embelli quelques années plus tard sous l'épiscopat de Jean-Louis de Fromentières.

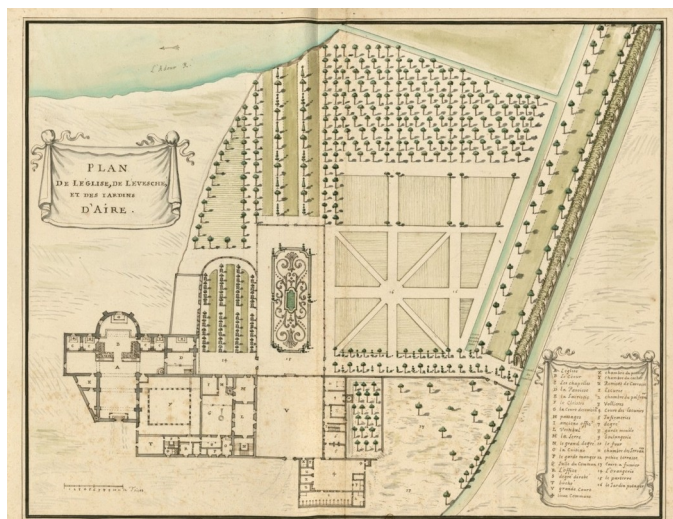
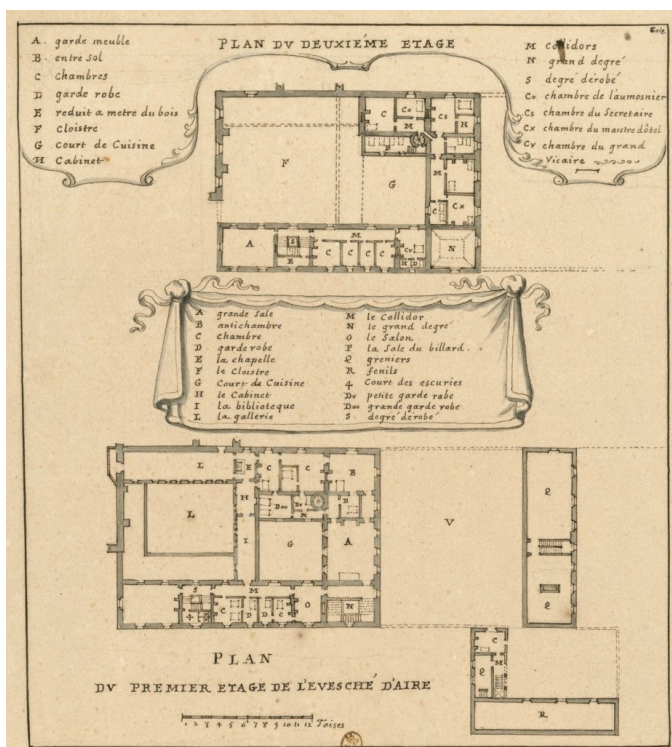
Au Mas, le grand séminaire est installé dans les bâtiments de l'ancienne abbaye bénédictine et le petit séminaire est bâti à proximité. La Révolution française chasse les évêques d'Aire qui reviennent en 1817.

En 1855, la ville décide de faire construire une halle aux grains ; en plus de ce commerce, Aire est très réputée pour son marché au gras. L'hôtel de ville est installé au centre-ville. Entre-temps, les séminaires du Mas étant devenus des écoles supérieures de garçons et de filles, un nouveau grand séminaire est construit (aujourd'hui, clinique Jean Sarrailh).

En 1905, suite à la loi de séparation de l'Église et de l'État, tous les bâtiments ecclésiastiques sont récupérés par la Ville.

En 1927, l'hôtel de ville est transféré dans les anciens bâtiments de l'évêché. La vie économique de la ville change au XX^e siècle : de nouvelles industries sont créées.

L'évêché d'Aire remonte donc au VI^e siècle ; son premier évêque est connu dès 506. Les diocèses d'Aire et de Dax sont supprimés en 1790 par la Constitution Civile du Clergé, pour être provisoirement rattachés au diocèse de Bayonne.



Le diocèse d'Aire-sur-l'Adour est néanmoins rétabli en 1817 et devient évêché d'Aire et de Dax ; l'évêque est investi canoniquement en 1822. Le siège est transféré à Dax en 1933.

Le siège de l'évêché est implanté à Aire depuis plus de quinze siècles, ce qui explique la présence d'une cathédrale dans la ville. Depuis 506 jusqu'à 1790, on dénombre 80 évêques d'Aire. De 1823 à nos jours on compte onze évêques supplémentaires.

La construction de la cathédrale remonte à la fin du XI^e siècle, mais elle est ravagée aux XIV^e et XV^e siècles, lors des guerres de religions. Elle subit des modifications jusqu'au XIX^e siècle »¹.

Les désordres constatés et les travaux envisagés :

« La présence d'insectes à larves xylophages de l'ordre des coléoptères et des foyers de champignons lignivores en activité sur le parquet a pu être identifiée. Les causes de développement des pathologies observées trouvent leurs origines dans une humidité persistante due aux remontées émanant du sol d'assiette de la cathédrale.

Ce problème entraîne alors l'émergence de plusieurs foyers de champignons lignivores et favorise le développement d'insectes à larves xylophages sur les parquets du chœur de la cathédrale.

La présence très claire de filaments ou mycélium blanc caractérisant la formation de champignons lignivores sous le parquet est directement visible sous les panneaux à compartiments.



¹ DUPLAT (Richard) - ACMH, Diagnostic sanitaire du parquet du chœur – intervention d'urgence / restauration / programme d'opération, mars 2013, archives CRMH – site de Bordeaux

Ces filaments dégradent les composants du bois (en particulier la cellulose et la lignine) pour former de la pourriture cubique ou fibreuse suivant l'espèce de champignons.

Leur présence est même visible en surface (voile blanc), ce qui prouve l'activité fongique importante des champignons lignivores sous le parquet.

La pourriture cubique de couleur brune apparaît nettement sous les panneaux du parquet, caractérisant l'activité de champignons lignivores de type *Serpula Lacrimans*, appelés plus communément mэрule due à une humidité importante.

Nota : La mэрule est un champignon lignivore qui a la faculté de transporter l'eau par ses filaments, ce qui permet d'augmenter rapidement l'activité fongique sur ce lieu. Il est donc nécessaire de déposer la totalité du parquet pour assainir les lieux et traiter à l'aide d'un produit fongicide, les sols et les parquets à conserver »².

Pour traiter au mieux les désordres il est prévu de :

- « - supprimer ou limiter les causes d'une humidité soutenue,
- retrouver des conditions normales d'hygiène et de salubrité des lieux en assurant une ventilation naturelle des ouvrages,
- réaliser un traitement complet insecticide et fongicide des parquets, des lambourdes conservées, des sols et des stalles du chœur, afin d'éviter de nouvelles infestations et des dégradations supplémentaires,
- réaliser un traitement complémentaire contre les termites souterrains »³.

Les stalles et les boiseries hautes ont été démontées, chaque pièce a été numérotée puis envoyée à l'atelier de menuiserie pour traitement et restauration.



2 Op. cit.

3 Op. cit.

Les maçonneries ont été traitées contre la mûre par imprégnation plutôt que par point chaud afin d'éviter tout risque d'incendie. Le plancher a été entièrement déposé. Une partie du plancher seulement est traitée en restauration, le reste est refait à l'identique. Lors de la repose du plancher, il est prévu d'améliorer la ventilation par une augmentation du nombre de grilles. La dalle funéraire qui recouvre le tombeau des évêques est prévue d'être simplement nettoyée. Afin de lutter contre les termites, des pièges sont installés en périmétrie et à l'intérieur de l'édifice.

Rappel des dernières études commandées et des travaux réalisés à la cathédrale :

2019-2022 : Étude de sécurité incendie (diagnostic, études préalables, mission de maîtrise d'œuvre)

2014-2020: Aménagement du trésor de la cathédrale

2017-2022 : Restauration de la façade sud de la nef et son retour ouest sur la cour de l'ancien cloître (diagnostic, études préalables, mission de maîtrise d'œuvre, travaux)

Les intervenants par corps d'état :

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Atelier d'Architecture Richard DUPLAT
Architecte en chef des monuments historiques

40 allée Paul Langevin
78210 Saint-Cyr-l'École

COORDONNATEUR SPS

P. Calestre
7 rue du Maréchal Ferrant
64510 Boeil Bezig



MENUISERIE BOIS et TRAITEMENT DU BOIS

Pascal Cavaillols - Maître artisan
ébéniste
Lieu dit « Lubat »
33690 Marions

TRAITEMENT DU BOIS

RENOFORS SAS
ZA Albasud – Impasse de Varsovie
82000 Montauban

MAÇONNERIE

TMH
25 Avenue Mirieu de Labarre
33140 Villenave-d'Ornon

Autorisation de travaux :

Autorisation de travaux n° **AC n°AC 040 001 20 S0001**, restauration, accord délivré le **02 novembre 2020**.

Bibliographie indicative :

PERROT (Laure), « Les couleurs de l'art sacré », dans *Le festin*, n°69, Bordeaux, 2009

SIEFFERT (Germain), « La cathédrale d'Aire-sur-l'Adour », dans *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, t. 64, n°19, 1952, p. 185-198 voir : https://www.persee.fr/doc/anami_0003-4398_1952_num_64_19_5870

TASTET (Étienne), *La cathédrale d'Aire-sur l'Adour notice historique et descriptive*, Aire-sur-l'Adour, Imprimerie Castay, 1964

Visites de la cathédrale :

Guide de visite : <https://www.aire-sur-adour.fr/wp-content/uploads/2019/04/depliant-cathedrale-2019.pdf>



Pour joindre la Conservation des monuments historiques – site de Bordeaux
Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine
54 rue Magendie, CS 41229
33074 Bordeaux
05 57 95 02 02

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Photos : CRMH, Christophe Bourel le Guilloux BnF – Gallica (Anonyme, Louis Bourdan, Sieur de Classun,), coll. part.
Rédaction : Christophe Bourel le Guilloux, Severine Laborie, Henri Artigas

version février 2024